

La jeunesse, la vieillesse, la mort...

Elle est toujours jeune,
Pourtant elle n'envie pas cette jeunesse,
 Cette jeunesse qui lui fait peur,
 Cette jeunesse qui lui rappelle que la route de la souffrance est longue,
 Cette jeunesse qui l'éloigne du repos final,

Cette jeunesse, elle voudrait la troquer contre la vieillesse,
 La vieillesse dont elle ignore complètement,
 La vieillesse qui pourtant l'attire tellement,
 La vieillesse qui l'attire car elle l'amènera rapidement vers la fin,
 La fin qui est la mort;

La mort qu'elle n'a jamais eu le courage d'inviter définitivement, mais
 Qui ne lui fait plus peur,
 Qui la séduit de plus en plus,
 Qu'elle attend comme une délivrance,
 Qu'elle espère telle la fin de ses souffrances,
 Qui la libèrera ;

Qui la libèrera de sa vie de merde qui la garde comme prisonnière,
Qui la libèrera de sa condition médiocre qui la bouffe,
Qui la libèrera de ce sacrifice dont elle ne peut s'en détacher par peur,
 Peur du grondement de sa propre conscience,
 Peur du jugement de la société,
 Peur de la destruction de son « couple »,
 Peur du chamboulement pour sa progéniture,
 Peur du remord de n'avoir pas tout essayé jusqu'au bout,

Qui la libèrera de son passage sur terre dont elle s'est toujours posé la question sur sa vraie utilité.